

Rapport d’analyse d’Alithya

sur les tendances du secteur des soins de santé en 2026

Le parcours vers des soins de santé résilients

Alithya



Introduction

L'année 2026 marque un moment charnière pour le système de soins de santé canadien. Les dépenses de santé au pays devraient atteindre 400 milliards de dollars cette année. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la pression exercée pour concilier l'augmentation des coûts et les attentes des patients n'ait jamais été aussi forte. Le présent rapport décrit comment les organisations s'orientent dans cet environnement en s'éloignant de la numérisation expérimentale et en mettant le cap sur la « réalisation de la valeur ». Les données suivantes reflètent l'importance accordée par l'ensemble du secteur à la stabilisation de la « plomberie numérique », c'est-à-dire les dossiers de santé électroniques, les fondations en nuage et la cybersécurité, afin de se préparer à un avenir où l'IA et les systèmes « agentiques » autonomes pourront, en toute sécurité, se charger des tâches lourdes inhérentes aux flux de travail cliniques et administratifs.

À propos du rapport

Le rapport est fondé sur un sondage réalisé par Alithya auprès de plus de 30 dirigeants du secteur des soins de santé canadien, représentant le leadership clinique, financier et opérationnel des CIUSSS/CISSS, des établissements de santé, des organismes gouvernementaux et des autorités sanitaires régionales, des instituts de recherche et des établissements universitaires, ainsi que des organisations privées de soins de santé. La cohorte regroupe des organisations de taille et de maturité numérique variables, offrant un aperçu de l'humeur des dirigeants, de l'état de préparation des organisations et des priorités pour 2026.

Alithya

Principales impressions

Le mandat en matière d'IA :

l'IA est passée d'un outil pratique à une priorité stratégique de premier plan, mais elle se classe également **au premier rang des défis en 2026**. Cette évolution reflète l'urgence de se conformer au nouveau Processus d'inscription réglementaire (PIR) de Santé Canada et à la directive fédérale sur la prise de décision automatisée.

La stabilité des fondements d'abord :

malgré la frénésie suscitée par l'IA, la fonctionnalité des dossiers de santé électroniques demeure la principale priorité technologique. Les organisations reconnaissent que les diagnostics avancés ne peuvent s'échelonner sans une base de données normalisée et interopérable cadrant avec la **Stratégie pancanadienne de données sur la santé**.

Le fossé de la maturité en matière de cybersécurité :

une part importante du secteur (29 %) s'appuie encore sur une surveillance de base (pare-feu et antivirus).

29 %

Cette tendance représente une immense responsabilité à gérer dans un contexte où l'extorsion par rançongiciel évolue et où les réglementations fédérales, telles que le projet de loi C-8 (*Loi sur la protection des cybersystèmes essentiels* (LPCE)), prévoient une obligation de déclaration et de lourdes amendes.



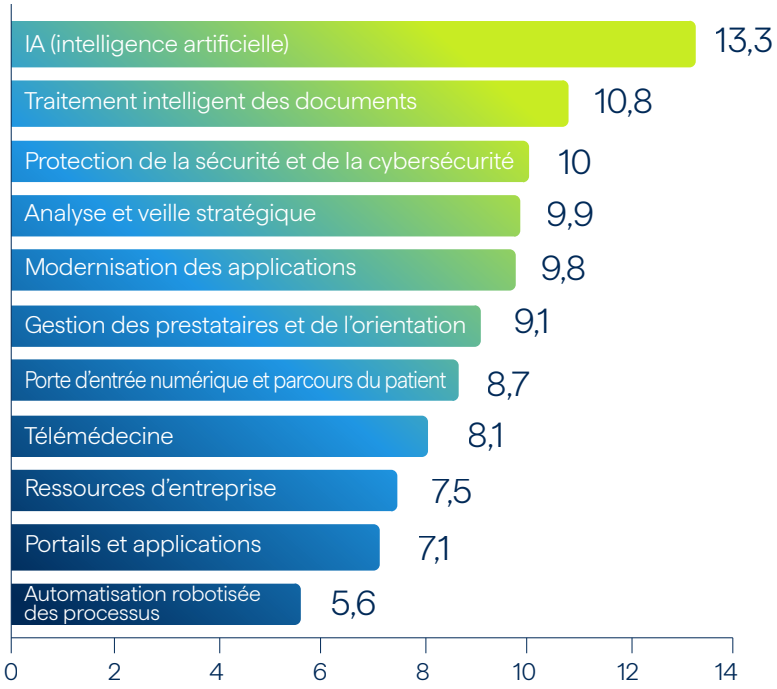
Les soins virtuels en tant que moteur financier :

plus de la moitié des organisations misent sur la télémédecine et la télésurveillance pour assurer leur viabilité financière. Il s'agit de la principale stratégie pour réduire la dépendance à l'égard des lits de soins de courte durée coûteux et gérer la transition de l'hôpital au domicile.

Les attentes des fournisseurs ont évolué :

les fournisseurs ne sont plus évalués uniquement en fonction de leur pile technologique. Un retour sur investissement (ROI) éprouvé et l'harmonisation des flux de travail se trouvent désormais sur un pied d'égalité avec l'innovation en tant qu'exigences principales, ce qui indique que les dirigeants du secteur des soins de santé canadien n'investissent que dans des outils éprouvés permettant d'économiser du temps et de l'argent au cours de la première année.

1 En réfléchissant aux priorités technologiques de votre organisation, veuillez classer les éléments suivants par ordre d'importance.



Sommaire des résultats

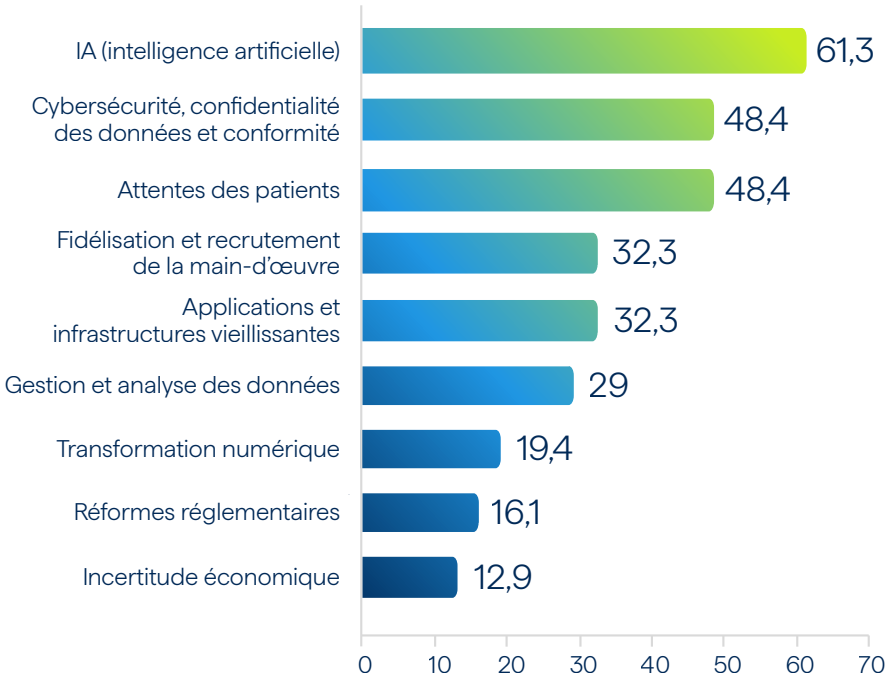
Les résultats du sondage montrent que l'IA émerge en tant que priorité technologique globale la plus marquante, recevant le score pondéré le plus élevé et représentant plus de 13 % de l'importance stratégique totale. Le traitement intelligent des documents, la protection de la cybersécurité, l'analyse et la modernisation des applications constituent la deuxième catégorie d'investissements, ce qui indique que les entreprises accordent la priorité à l'automatisation, à l'intelligence des données et aux principes fondamentaux de la sécurité dans le cadre de la modernisation de leurs opérations. Les domaines à faible pondération, notamment les portails et les applications destinés aux patients et l'automatisation des processus robotiques, laissent penser que les personnes interrogées les considèrent comme des fonctionnalités de soutien plutôt que comme moteurs de transformation essentiels.

Analyse sectorielle

L'importance de l'IA observée dans le cadre du sondage reflète des tendances plus générales du secteur des soins de santé au Canada. Les organisations commencent à exploiter l'IA dans le but d'améliorer les flux de travail cliniques, de réduire le fardeau administratif et d'étayer la prise de décisions. Selon le Sondage national des médecins du Canada 2024 réalisé par Inforoute Santé du Canada et l'Association médicale canadienne, une part faible mais croissante des médecins déclarent utiliser des outils d'IA ou d'apprentissage automatique au sein de leur cabinet. Ces outils dont l'adoption a été précoce comprennent des aspects tels que l'aide à la décision clinique, l'imagerie et le soutien à la documentation. Dans un même temps, près de trois quarts des médecins ont indiqué qu'une mauvaise intégration des systèmes constituait un obstacle majeur au progrès numérique, ce qui correspond à la forte pondération accordée à l'analyse, à la modernisation et à la cybersécurité[1]. L'ensemble de ces conclusions laisse penser que, même si l'adoption de l'IA au Canada reste encore embryonnaire, les systèmes de santé accordent la priorité aux capacités fondamentales requises pour utiliser l'IA sur une plus grande échelle en toute sécurité et de manière efficace.



2 Quels sont les trois principaux défis auxquels vous devrez faire face en 2026?



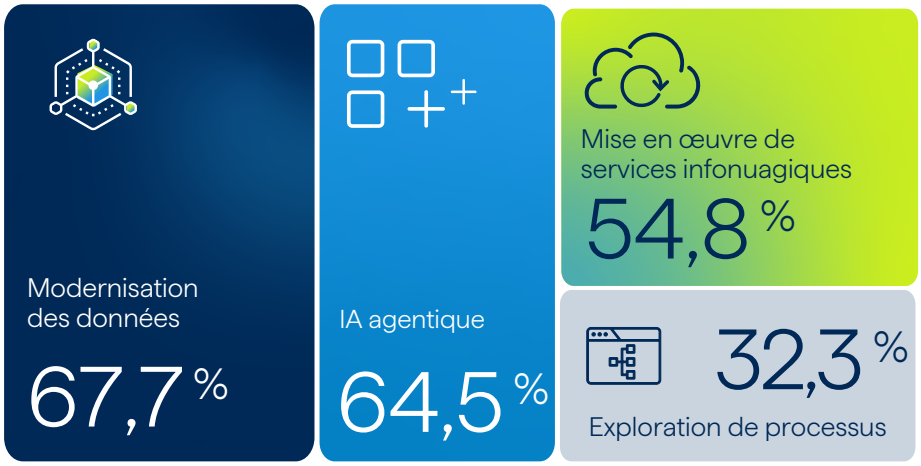
Sommaire des résultats

L'IA se révèle être le défi le plus largement cité à l'horizon 2026, cité par plus de 60 % des personnes interrogées. La cybersécurité, les attentes des patients, le vieillissement des infrastructures et la fidélisation de la main-d'œuvre figurent également en tête du classement, ce qui indique que les organisations anticipent les pressions simultanées de l'évolution technologique, des exigences en matière de sécurité et des contraintes liées aux talents. Les choix moins fréquents tels que les réformes réglementaires et l'incertitude économique laissent penser que les sondés les considèrent comme des obstacles opérationnels importants mais moins immédiats que les défis liés au numérique et à la main-d'œuvre.

Analyse sectorielle

Les systèmes de santé canadiens devront en 2026 résister aux pressions croissantes qui reflètent étroitement les tendances à l'échelle nationale. Partout dans le pays, l'adoption de la santé numérique s'accélère, mais les organisations continuent de citer les pénuries de main-d'œuvre, les vulnérabilités en matière de cybersécurité et la nécessité de moderniser l'infrastructure existante comme autant d'obstacles à une transformation durable. La recherche nationale en matière de santé numérique met également en évidence les défis liés à l'intégration de technologies avancées telles que l'IA aux flux de travail cliniques, à la sécurisation des données sensibles et à l'harmonisation des systèmes numériques à l'évolution des attentes des patients, ce qui renforce la raison pour laquelle l'IA, la cybersécurité et l'infrastructure occupent une place si importante parmi les défis actuels[2].

3 Quelles sont les technologies émergentes que vous prévoyez adopter au sein de votre organisation en 2026?



Sommaire des résultats

Les résultats montrent un élan marqué en faveur des technologies de modernisation. En effet, la modernisation des données (67,7 %), l'IA agentique (64,5 %) et la mise en œuvre de services infonuagiques (54,8 %) ressortent en tant que domaines d'adoption les plus anticipés en 2026. Les personnes interrogées manifestent également un intérêt plus faible envers les capacités de l'internet des objets (IoT) et l'exploration des processus. Dans l'ensemble, la tendance reflète une évolution vers des capacités numériques fondamentales associées à une automatisation avancée pilotée par l'IA.

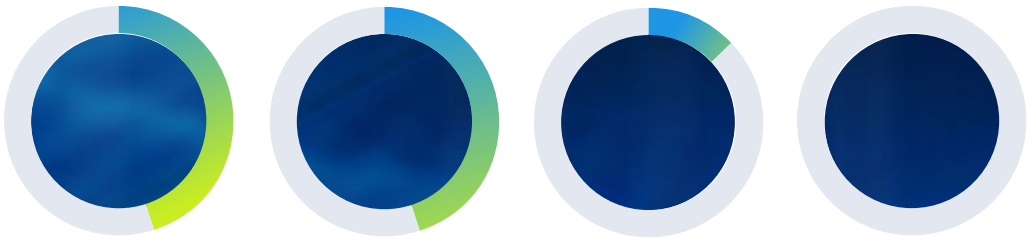


Analyse sectorielle

Le paysage canadien des soins de santé en 2026 est marqué par un pivot stratégique de la numérisation expérimentale vers des écosystèmes intégrés à forte utilité. L'essor de la modernisation des données et de la mise en œuvre de services infonuagiques est une réponse directe à la Stratégie pancanadienne de données sur la santé[3], qui impose une évolution vers des « données liquides », c'est-à-dire des informations interopérables, sécurisées et accessibles d'une province à l'autre. En 2026, la modernisation est devenue une condition sine qua non de la survie; les organisations s'éloignent des systèmes patrimoniaux cloisonnés pour créer les environnements de données unifiés nécessaires à l'aide à la décision clinique en temps réel et pour atteindre l'objectif fédéral de réduction de la charge administrative qui pèse sur le personnel clinique déjà surchargé[4].

Parallèlement à ces travaux fondamentaux, l'IA agentique connaît une ascension rapide, amorçant la transition des robots conversationnels passifs vers des « coéquipiers numériques » autonomes. Contrairement à l'ancienne IA qui nécessitait une intervention humaine constante, les systèmes agentiques de 2026 sont adoptés pour coordonner les soins et gérer la documentation de manière autonome, ce qui permet de répondre directement à une crise dans laquelle plus de 50 % des praticiens de soins primaires font état d'un épuisement professionnel prolongé[5]. Même si l'intérêt moindre pour l'internet des objets (IoT) et l'exploration des processus laisse penser qu'ils sont actuellement considérés comme des optimisations secondaires, l'accent mis par le marché sur la modernisation fondamentale associée à l'automatisation agentique signale une maturité évidente : Les dirigeants du secteur des soins de santé canadien accordent la priorité au « cerveau » de leurs opérations numériques afin de stabiliser la main-d'œuvre avant d'échelonner les « membres » physiques du réseau.

4 À quelle vitesse votre organisation peut-elle passer de l'analyse de rentabilité à la mise en œuvre d'une nouvelle technologie?



45,2 %	41,9 %	12,9 %	0
très rapidement, en quelques mois	moyennement rapidement, en un an	lentement, sur plusieurs années	très lentement, rarement adopté

Sommaire des résultats

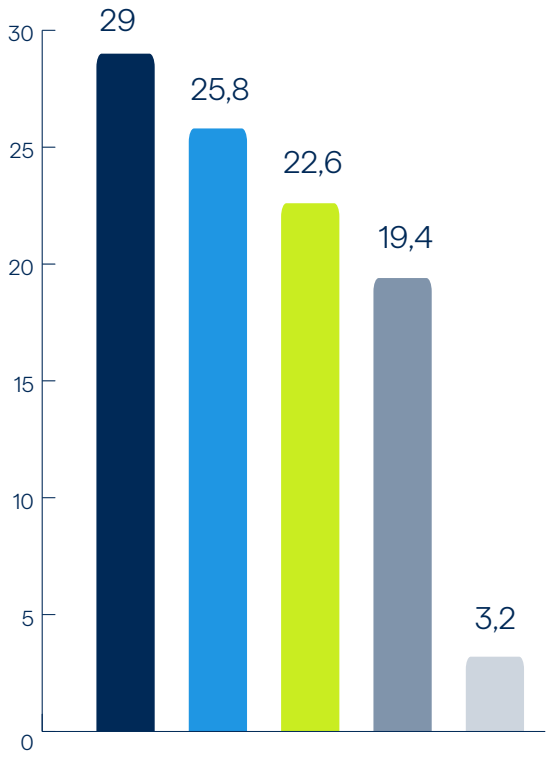
La majorité des personnes interrogées déclarent que leur organisation peut passer de l'analyse de rentabilité à l'exécution au moins moyennement rapidement : 45,2 % indiquent que l'adoption peut être réalisée en quelques mois, et 41,9 % indiquent un délai d'un an. Seules 12,9 % des organisations estiment que l'adoption de nouvelles technologies exige plusieurs années, tandis qu'aucune d'entre elles n'indique un processus d'adoption de nouvelles technologies très lent ou rare. Dans l'ensemble, ces chiffres laissent croire que le secteur est de plus en plus prêt à adopter des technologies émergentes dans des délais accélérés.

Analyse sectorielle

Ces constatations s'inscrivent dans le cadre des tendances plus générales en matière de santé numérique au Canada, qui témoignent d'une meilleure préparation à l'adoption de la technologie. Selon le rapport 2024 d'Inforoute Santé du Canada sur la maturité numérique et les investissements, les organisations de soins de santé de tout le Canada améliorent leur capacité à évaluer, acquérir et déployer de nouveaux outils numériques, grâce à des investissements croissants dans l'infrastructure infonuagique, l'interopérabilité et les plateformes de données[6]. Inforoute note que l'amélioration des fondements numériques permet d'accélérer les cycles d'adoption des innovations au sein de nombreux établissements de soins de santé canadiens, ce qui reflète la forte proportion de répondants à ce sondage faisant état d'un délai de mise en œuvre rapide ou moyen.

5 Comment décririez-vous l'approche actuelle de votre organisation en matière de gestion et de mesure des risques liés à la cybersécurité?

- **Intégrée à la gouvernance informatique**
  La cybersécurité est intégrée à une stratégie informatique plus large, avec un contrôle continu, une formation du personnel et des ententes de niveau de service mesurables.
- **Proactive et axée sur les données**
  Nous tirons parti de l'analyse en temps réel, des outils d'IA et d'apprentissage automatique et de l'évaluation des cyberrisques pour anticiper et mesurer les menaces et y répondre de manière dynamique sur l'ensemble des systèmes.
- **Surveillance de base**
  Nous disposons d'antivirus, de pare-feu et de mécanismes de contrôle de la conformité, mais les mesures ou l'évaluation des risques à l'échelle de l'entreprise sont limitées.
- **Réactive**
  Nous réagissons principalement aux menaces après qu'elles se soient manifestées; la cybersécurité est gérée au fur et à mesure que les incidents se produisent.
- **Programme défini**
  Nous disposons d'une stratégie formelle en matière de cybersécurité, procédons à des évaluations périodiques des risques et suivons certains IRC (par exemple, le nombre d'incidents, le temps d'interruption des systèmes).



Sommaire des résultats

Les résultats montrent que la surveillance de base constitue le degré de maturité le plus courant en matière de cybersécurité, cité par 29,0 % des personnes interrogées. Ce niveau de base correspond à une situation où les organisations disposent d'antivirus, de pare-feu et de mécanismes de contrôle de la conformité, mais où les mesures ou l'évaluation des risques à l'échelle de l'entreprise restent limitées. Par ailleurs, 25,8 % déclarent avoir un mode de fonctionnement proactif et axé sur les données, où l'analyse en temps réel, les outils d'IA et l'apprentissage automatique et l'évaluation des cyberrisques sont utilisés pour anticiper et gérer les menaces. En outre, 22,6 % d'entre elles affirment que la gouvernance informatique est intégrale et que la cybersécurité s'inscrit dans le cadre d'une stratégie informatique plus large, assortie d'une surveillance permanente et de la formation du personnel. 19,4 % déclarent disposer d'un programme défini comportant une stratégie structurée et des évaluations périodiques des risques. Seules 3,2 % des organisations maintiennent une position réactive, c'est-à-dire qu'elles réagissent aux menaces principalement après qu'elles se soient produites.

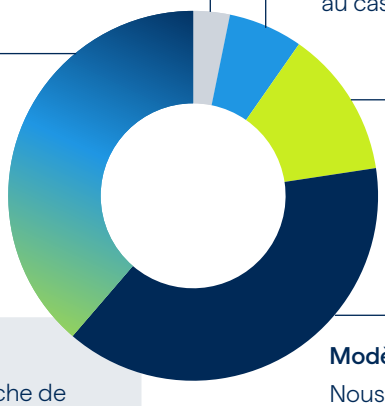
Analyse sectorielle

Les résultats du sondage révèlent un « fossé en matière de maturité » important au sein du secteur des soins de santé canadien, où le segment le plus important des personnes interrogées demeure ancré dans la surveillance de base (antivirus, pare-feu et vérifications de la conformité). Même si ces outils jouent un rôle fondamental, ils sont de plus en plus insuffisants dans le paysage actuel des menaces. À partir de 2026, le Centre canadien de cybersécurité prévient que les soins de santé continueront de représenter une cible privilégiée pour les acteurs aux capacités avancées, qu'ils soient parrainés par l'État ou criminels, qui tirent parti de l'automatisation pilotée par l'IA pour contourner les défenses traditionnelles[7]. Le fait que seulement 25,8 % des organisations aient atteint un niveau proactif et axé sur les données souligne une vulnérabilité critique, d'autant plus que les incidents liés aux rançongiciels au Canada devraient connaître une forte hausse d'ici la fin de 2025, les systèmes de soins de santé et les systèmes publics étant les plus touchés par ces perturbations[8].

Qui plus est, cette répartition laisse penser qu'il est urgent que les 42 % d'organisations qui se trouvent actuellement aux stades « intégré » ou « défini » accélèrent leur transition vers une gouvernance informatique exhaustive. Cette évolution n'est plus facultative; les cadres législatifs émergents, tels que les exigences de la *Loi sur la protection des systèmes cybernétiques essentiels* (LPCE), fixent de nouvelles normes en matière de déclaration obligatoire des incidents et de programmes structurés de cybersécurité pour les infrastructures vitales du Canada[9]. Pour la majorité du marché qui s'appuie encore sur des postures élémentaires ou réactives, le risque est double : le coût financier élevé de la récupération, qui, au sein du secteur des soins de santé, est le plus élevé de tous les secteurs, et le risque de sanctions réglementaires pouvant atteindre des millions de dollars par jour en cas de non-conformité[10].



6 Lequel des énoncés suivants décrit le mieux l'approche de votre organisation en matière de développement ou d'adoption de modèles de gouvernance de l'IA pour l'intégration de nouvelles solutions?



3 %

Aucun modèle en place

Nous ne disposons pas actuellement d'un modèle de gouvernance de l'IA pour l'intégration de nouvelles solutions.

6 %

Approche en aval

Nous abordons la gouvernance de l'IA au cas par cas, sans modèle structuré.

39 %

Modèle exhaustif

Nous disposons d'une stratégie bien définie et pleinement mise en œuvre. Cadre de gouvernance de l'IA qui oriente toutes les activités liées à l'IA.

13 %

Adoption d'un modèle externe

Nous avons adopté un modèle de gouvernance de l'IA existant provenant d'une source ou d'un partenaire externe.

39 %

Modèle en développement

Nous procédons actuellement à la création d'un modèle de gouvernance de l'IA, mais il n'est pas encore pleinement mis en œuvre.

0 % **Incertitude**

Je ne connais pas l'approche de notre système de soins de santé en matière de gouvernance de l'IA.

Sommaire des résultats

Les résultats montrent que les personnes interrogées se divisent en deux groupes à peu près égaux pour ce qui est de l'état fondamental de maturité de la gouvernance de l'IA. 38,7 % déclarent disposer d'un modèle exhaustif, c'est-à-dire d'un cadre de gouvernance de l'IA bien défini et entièrement mis en œuvre, tandis que 38,7 % indiquent qu'elles en sont au stade de l'élaboration d'un modèle, où un cadre de gouvernance est en cours de création, mais n'est pas encore pleinement mis en œuvre. Un groupe plus restreint (12,9 %) fait état de l'adoption d'un modèle externe, ce qui signifie qu'il utilise un cadre de gouvernance de l'IA provenant d'un partenaire ou d'une entité externe. En revanche, 6,5 % s'appuient sur une approche en aval, abordant la gouvernance de l'IA au cas par cas, sans structure définie, tandis que 3,2 % déclarent n'avoir mis en place aucun modèle. Aucune personne interrogée n'a indiqué une incertitude, ce qui indique une forte sensibilisation à la maturité de la gouvernance au sein des organisations.

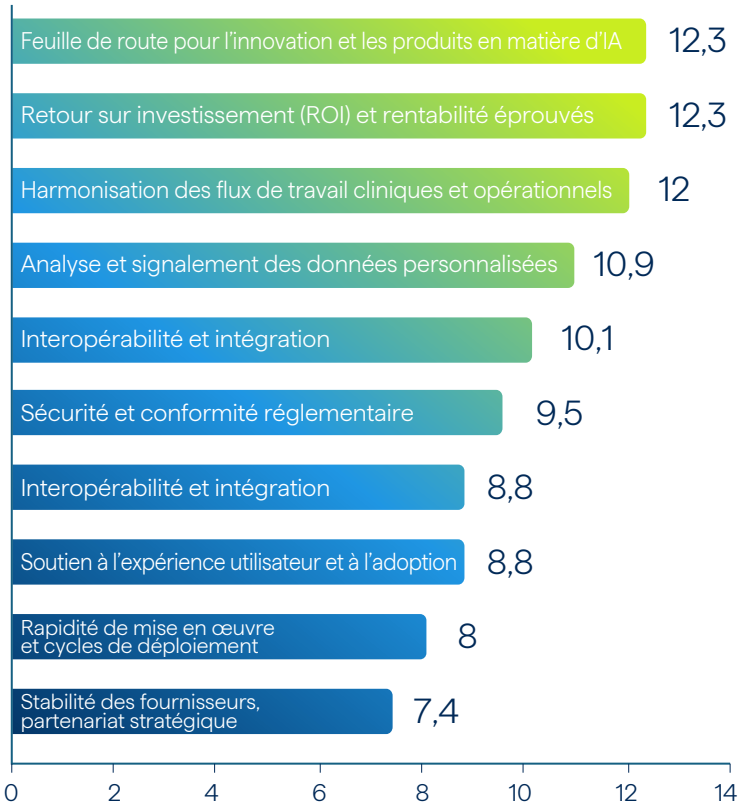
Analyse sectorielle

Les résultats du sondage témoignent d'un secteur en pleine transition vers une gouvernance critique, puisque 77,4 % des organisations disposent actuellement d'un modèle de gouvernance de l'IA exhaustif ou en cours d'élaboration. Cette forte mobilisation reflète la réalité de 2026 dans le domaine des soins de santé au Canada, où l'attentisme en matière d'IA a bel et bien pris fin. À compter de janvier 2026, Santé Canada a fait passer le Processus d'inscription réglementaire concernant les dispositifs médicaux dotés d'IA de volontaire à obligatoire, exigeant une documentation structurée et traçable pour toutes les soumissions en matière de santé numérique[11]. Le fait que près de 40 % des organisations en soient encore à la phase de « développement » laisser penser qu'il y a une course vers la conformité avant que la surveillance fédérale et provinciale, telle que la directive sur la prise de décision automatisée, n'impose des vérifications rétroactives sur les systèmes d'IA traditionnels actuellement utilisés en clinique[12].

Si les 38,7 % d'organisations disposant de modèles « exhaustifs » sont probablement en tête du secteur en termes de confiance et d'évolutivité, les 12,9 % qui s'appuient sur l'adoption de modèles externes mettent en évidence une tendance croissante à la « gouvernance en tant que service ». Les entités de soins de santé canadiennes de petite ou moyenne taille exploitent de plus en plus les cadres d'organisations pancanadiennes telles que l'ICIS ou les principes directeurs pancanadiens pour l'utilisation de l'IA au service de la santé afin de respecter des normes rigoureuses en matière d'éthique et de sécurité, sans avoir à mettre en place de structures internes[13]. Toutefois, la proportion restante de 9,7 % qui fonctionne selon des modèles en aval ou sans modèle est exposée à d'importants risques juridiques et opérationnels. Dans un environnement où les principes de la *Loi sur l'intelligence artificielle et les données* (LIAD) influencent désormais les réformes provinciales en matière de protection de la vie privée, les organisations dépourvues de gouvernance officielle sont non seulement vulnérables aux « hallucinations de l'IA » et aux préjugés cliniques, mais aussi à de lourdes sanctions administratives en cas d'échec de la « surveillance humaine importante » désormais exigée par les organismes de réglementation canadiens.



7 Quelles sont les fonctionnalités proposées par le fournisseur qui sont les plus importantes pour vous?



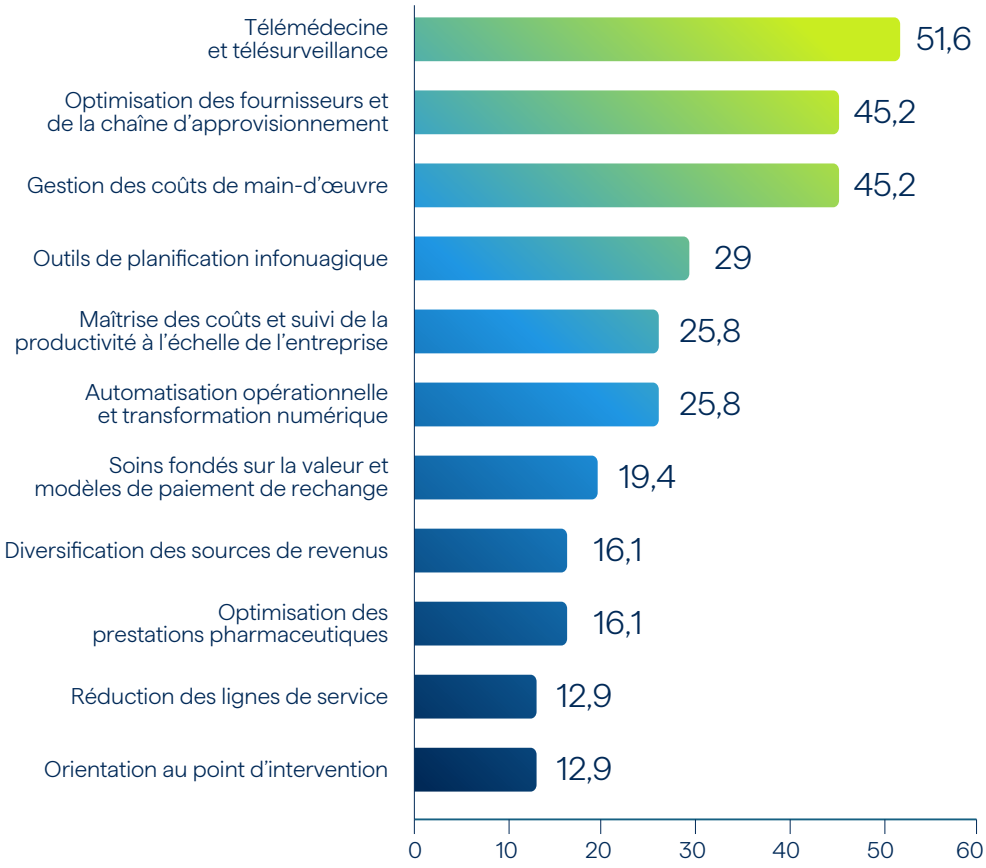
Sommaire des résultats

Trois compétences ont émergé en tant que priorités majeures presque équivalentes. Un retour sur investissement (ROI) et une rentabilité éprouvés (12,3 %), l'innovation en matière d'IA et la feuille de route du produit (12,3 %), ainsi que l'harmonisation des flux de travail cliniques et opérationnels (12,0 %) figurent en tête des classements pondérés, ce qui témoigne d'une forte attente à l'égard des fournisseurs, qui doivent faire preuve d'une valeur mesurable, d'une innovation percutante axée sur l'IA et d'une prise en compte transparente des besoins cliniques et opérationnels du monde réel. Les priorités en milieu de classement comprennent l'analyse des données et les rapports personnalisés (10,9 %), le soutien à la clientèle et la réactivité (10,1 %), ainsi que la sécurité et la conformité réglementaire (9,5 %), ce qui laisse penser que des modèles de service solides et la conformité demeurent des facteurs décisionnels essentiels. Les considérations moins bien classées mais néanmoins importantes comprennent l'expérience de l'utilisateur et l'aide à l'adoption (8,8 %), l'interopérabilité et l'intégration (8,8 %), la rapidité de mise en œuvre (8 %), ainsi que la stabilité du fournisseur et le partenariat stratégique (7,4 %).

Analyse sectorielle

Les résultats du sondage signalent une transition du marché canadien des soins de santé de la « phase pilote » de la transformation numérique vers une ère de stricte réalisation de la valeur. L'égalité statistique entre le retour sur investissement (ROI) éprouvé (et l'innovation en matière d'IA en tant que priorités absolues) reflète le climat de 2026 selon lequel les systèmes de santé canadiens, devant composer avec des pressions budgétaires provinciales soutenues, n'investissent plus dans l'innovation en tant que fin en soi. On attend désormais des fournisseurs qu'ils comblent le fossé entre « avant-garde » et « économies », d'autant plus que seuls 22 % des établissements hospitaliers à l'échelle nationale prévoient d'augmenter leurs budgets de fonctionnement en 2026[14]. Le classement élevé de l'harmonisation des flux de travail souligne en outre un « mandat d'utilisabilité » essentiel, dans la mesure où les cliniciens canadiens s'opposent aux outils qui alourdissent le fardeau administratif et exigent au contraire que les solutions basées sur l'IA s'intègrent de manière transparente aux dossiers de santé électroniques (DSE) existants et aux silos de données provinciaux.

8 La gestion de l'augmentation des coûts des soins de santé constitue un thème majeur au sein du secteur. Quelles sont les mesures prises pour assurer la viabilité financière du système de soins de santé?



Sommaire des résultats

Les résultats indiquent que la fonctionnalité du dossier de santé électronique (DSE) représente la priorité la plus élevée, soit 25,4 % de l'importance pondérée totale, ce qui indique que le renforcement des capacités liées à cette technologie demeure essentiel à la transformation numérique. Les systèmes avancés de surveillance des patients (21,7 %) et les plateformes de télésanté (19,6 %) suivent de près, reflétant les efforts en cours visant à élargir les capacités en matière de soins virtuels et à distance. Les capacités en matière d'IA et d'apprentissage automatique destinées au diagnostic (18,3 %) se situent dans la moyenne, ce qui indique un intérêt croissant envers l'IA clinique, mais sans que le degré d'urgence atteigne le même niveau que dans le cas des technologies opérationnelles. La médecine de précision et la génomique (15,1 %) occupent le dernier rang, ce qui indique que, bien que prometteuses, elles ne constituent pas encore une priorité opérationnelle à court terme pour la plupart des organisations.

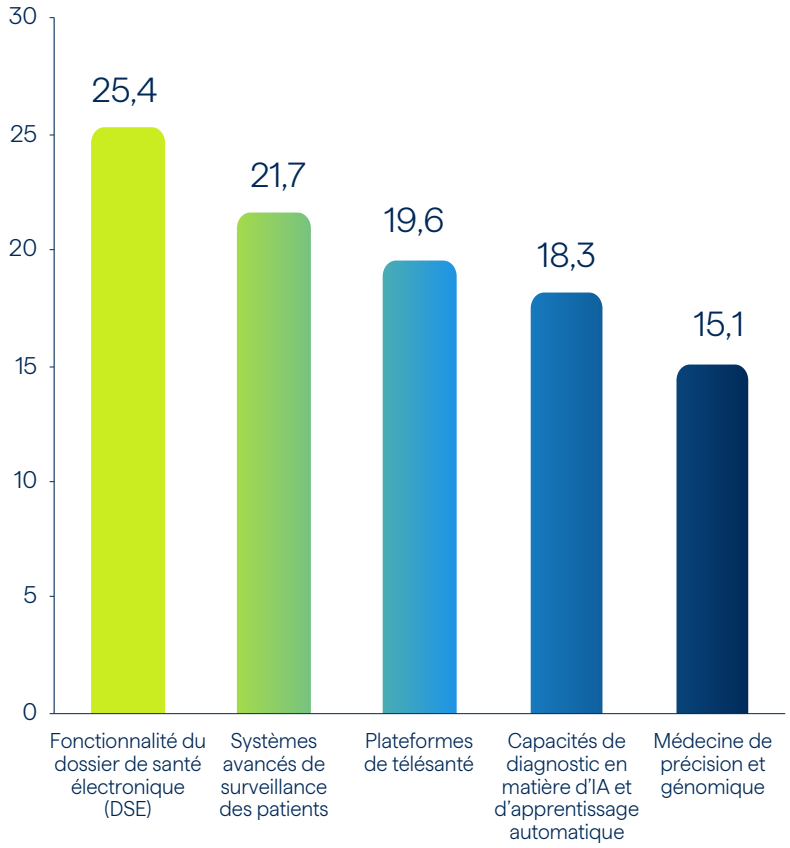


Analyse sectorielle

Les données montrent clairement une chose : les dirigeants du secteur des soins de santé au Canada misent beaucoup sur les soins virtuels et la télésurveillance pour maintenir le système à flot. Le modèle traditionnel « uniquement hospitalier » est devenu trop onéreux pour perdurer, d'autant plus que les dépenses nationales de santé atteindront cette année la barre des 400 milliards de dollars[15]. En déplaçant les soins à domicile, les organisations ne se contentent pas de suivre une tendance; elles tentent activement de libérer des lits de soins de courte durée très coûteux qui sont actuellement engorgés. Cette évolution va de pair avec le fait que 45,2 % des personnes interrogées se concentrent sur la gestion des coûts de main-d'œuvre. La rémunération du personnel étant le principal poste budgétaire des établissements hospitaliers canadiens, l'objectif pour 2026 consiste à recourir à la technologie pour soustraire les cliniciens à la « paperasse » administrative, source d'épuisement professionnel et de forte rotation du personnel[16].

Ce qui est également à noter est que très peu de dirigeants envisagent de réduire les services. Au contraire, l'accent est désormais mis sur les tâches administratives pour réaliser des économies, près de la moitié des personnes interrogées privilégiant l'optimisation de la chaîne d'approvisionnement et des fournisseurs. Il s'agit d'une réponse directe à la nouvelle réalité de l'Agence des médicaments du Canada, qui mise sur l'achat en gros à l'échelle nationale pour lutter contre la hausse des coûts des médicaments spécialisés[17]. La stratégie pour 2026 est officiellement passée de « faire plus avec moins » à « faire les choses différemment ». En s'appuyant sur l'automatisation des opérations et la planification infonuagique, le secteur met en place une fondation numérique destinée à protéger les soins aux patients sans grever les budgets provinciaux[18].

9 Quelles sont les avancées technologiques prioritaires pour améliorer la prestation des soins de santé?



Sommaire des résultats

Les résultats indiquent que la fonctionnalité du dossier de santé électronique (DSE) représente la priorité la plus élevée, soit 25,4 % de l'importance pondérée totale, ce qui indique que le renforcement des capacités liées à cette technologie demeure essentiel à la transformation numérique. Les systèmes avancés de surveillance des patients (21,7 %) et les plateformes de télésanté (19,6 %) suivent de près, reflétant les efforts en cours visant à élargir les capacités en matière de soins virtuels et à distance. Les capacités en matière d'IA et d'apprentissage automatique destinées au diagnostic (18,3 %) se situent dans la moyenne, ce qui indique un intérêt croissant envers l'IA clinique, mais sans que le degré d'urgence atteigne le même niveau que dans le cas des technologies opérationnelles. La médecine de précision et la génomique (15,1 %) occupent le dernier rang, ce qui indique que, bien que prometteuses, elles ne constituent pas encore une priorité opérationnelle à court terme pour la plupart des organisations.

Analyse sectorielle

Les résultats du sondage confirment que la fonctionnalité du dossier de santé électronique (DSE) continue d'être la priorité non négociable de la transformation des soins de santé au Canada. Cette orientation reflète la volonté de l'ensemble du secteur de dépasser le simple stockage de données et de se rapprocher de la vision « Une personne, un dossier » mise en œuvre au sein de provinces telles que la Nouvelle-Écosse et l'Ontario. En 2026, les critères de réussite ont changé; il ne suffit plus de disposer d'un dossier numérique, ce dossier doit désormais être interopérable pour respecter les normes de la Feuille de route de l'interopérabilité pancanadienne[19]. Le classement élevé du suivi des patients et de la télésanté montre que les dirigeants accordent la priorité aux outils qui réduisent directement l'encombrement des hôpitaux. Ces technologies constituent les principaux moteurs des initiatives de l'hôpital au domicile, qui sont essentielles pour gérer les soins d'une population vieillissante sans construire de nouveaux lits physiques[20].

Si l'IA au service du diagnostic et la médecine de précision représentent « l'avenir » des soins, leur classement entre le milieu et le bas de l'échelle indique qu'il y a une approche pragmatique des budgets en 2026. Les dirigeants du secteur des soins de santé au Canada choisissent de stabiliser leur infrastructure numérique de base avant d'investir massivement dans des applications d'IA spécialisées et coûteuses. Cette stratégie fondée sur des fondements solides d'abord est une réponse à la réalité selon laquelle l'IA clinique ne peut pas passer au prochain échelon sans les données normalisées et de haute qualité qu'un DSE moderne fournit. Les organisations signalent en effet que 2026 sera l'année où il faudra réparer la « plomberie numérique » afin que les diagnostics avancés puissent être intégrés de manière plus fiable au cours des années à venir. [21]

Conclusion :

Les perspectives pour 2026 en matière de soins de santé au Canada se définissent par une transition de l'idée de « faire plus avec moins » à celle de « faire les choses différemment ». Les résultats du sondage indiquent clairement la voie à suivre, c'est-à-dire stabiliser l'infrastructure de base grâce à la modernisation du DSE et à la mise en œuvre de services infonuagiques, tout en déployant des soins virtuels pour réduire le coût de la prestation des soins. Si l'IA agentique et les flux de travail autonomes suscitent un grand enthousiasme, le succès de ces innovations dépendra de la capacité à combler le fossé actuel en matière de maturité de la cybersécurité et à parachever les modèles de gouvernance. En fin de compte, les organisations qui prospéreront au sein de cet environnement sont celles qui considèrent la transformation numérique non pas comme un projet informatique, mais comme un pilier fondamental de la viabilité financière et clinique.

Harmoniser la stratégie technologique et la stabilité financière avec un partenaire de confiance

Dans le cadre du parcours de 2026, il faudra trouver un équilibre entre le potentiel de l'IA agentique et la réalité des infrastructures vieillissantes, des cybermenaces et du resserrement des budgets provinciaux. Étant entendu que la transformation numérique constitue désormais une condition de survie, la réussite dépend d'un partenaire qui offre plus qu'une simple innovation. La valeur budgétaire et clinique doit être mesurable.

Alithya donne de puissants outils aux soins de santé canadiens en modernisant les fondations numériques pour qu'elles soient « prêtes à l'IA » et pleinement conformes à la Stratégie pancanadienne de données sur la santé. En nous concentrant sur la résilience opérationnelle et en garantissant un retour sur investissement (ROI) vérifiable, nous vous aidons à protéger les soins aux patients tout en respectant les contraintes budgétaires provinciales.

Communiquez avec Alithya dès aujourd'hui pour renforcer la résilience dont votre organisation a besoin pour prospérer dans un contexte d'intensification de la surveillance réglementaire et d'évolution du paysage des menaces en 2026. mandat pour l'automatisation stratégique.

Communiquer avec nous

À propos d'Alithya

Alithya est un conseiller de confiance qui tire parti de l'IA et des plus récentes technologies dans ses services-conseils en stratégie et ses services de transformation numérique. Nous aidons à résoudre des difficultés commerciales, ce qui aide nos clients à saisir de nouvelles occasions, à moderniser leurs processus et à gagner en efficacité. Nous nous appuyons sur une équipe de classe mondiale d'experts passionnés de l'industrie, de propriétés intellectuelles basées sur l'IA, des plus récentes technologies numériques, d'une solide compréhension des applications critiques et d'un écosystème de partenaires pour accélérer l'atteinte des résultats. Nous avons bâti notre succès notamment grâce à un réseau de prestation de services spécialisé d'envergure mondiale nous permettant d'offrir des solutions de bout en bout.

Nos solutions certifiées HITRUST et conformes à la HIPAA exercent les incidences suivantes sur l'ensemble de l'entreprise de soins de santé moderne :

- / IA agentique
- / Automatisation intelligente
- / Modernisation de l'organisation
- / Gestion de la main-d'œuvre assistée par l'IA
- / Analyse du coût des soins de santé
- / Porte d'entrée numérique

Conseil stratégique

- IA et stratégie numérique
- Rendement organisationnel
- Cybersécurité
- Architecture d'entreprise
- Intelligence des processus
- Gestion du changement
- Services de gestion de programmes

Transformation organisationnelle

- Mises en œuvre de progiciels d'ERP, de SCM, d'EPM, de CRM et de HCM
- Données et analytique
- IA générative et agentique
- Modernisation et intégration des applications
- Activités de projet
- Infrastructure infonuagique
- Développement d'applications sur mesure
- Génie logiciel et génie de contrôle

Habilitation des entreprises

- Adoption du numérique et formation
- Services gérés
- Mise en œuvre du changement
- Ingénierie de la qualité
- Amélioration continue de l'IA

L'équipe Alithya

Talents locaux | Stratégie de *smart shoring* | Équipes agiles

Nos partenaires technologiques

aws partner network | Microsoft Solutions Partner | ORACLE Partner | salesforce partner

© Rapport d'analyse d'Alithya sur les tendances du secteur des soins de santé en 2026

Références

1. https://www.cma.ca/fr/propos-nous/notre-role/salle-presse/sondage-dinforoute-sante-canada-lassociation-medicale-canadienne-revele-que-medecins-adoptent (Association médicale canadienne)
2. https://regards.infoway-inforoute.ca/2024-sondage-canadien-sur-la-sante-numerique (Inforoute Santé du Canada)
3. https://www.canada.ca/fr/sante-publique/programmes/collaboration-avec-partenaires-moderniser-donnees-sante-publique.html (Gouvernement du Canada)
4. https://www.cihi.ca/fr/transformation-des-donnees-hospitalieres (ICIS)
5. https://www.medscape.com/viewarticle/about-half-canadian-physicians-report-high-burnout-levels-2025a1000rsn? (Medscape)
6. https://regards.infoway-inforoute.ca/2024-sondage-canadien-sur-la-sante-numerique (Inforoute Santé du Canada)
7. Https://www.cyber.gc.ca/fr/orientation/evaluation-cybermenaces-nationales-2025-2026 (Gouvernement du Canada)
8. https://qbecanada.com/news-and-events/press-releases/ransomware-attacks-to-rise-by-40-by-2026-qbe-warns/ (QBE Canada)
9. https://www.mccarthy.ca/en/insights/blogs/techlex/bill-c-26-introduction-new-mandatory-breach-reporting-requirements-canada (McCarthy Tetrault)
10. https://www.checkpoint.com/cyber-hub/cyber-security/what-is-healthcare-cyber-security/cyberattacks-on-the-healthcare-sector/ (Checkpoint)
11. https://bmlhealth.com/blog/all/news/industry-news/2025/09/29/health-canada-to-introduce-new-regulatory-enrolment-process-rep-for-medical-devices-effective-january-2026/ (BML Santé)
12. https://aihealthcarecompliance.com/weekly-news-and-updates-jan-12-16-2026/ (AI Healthcare Compliance)
13. https://www.canada.ca/fr/sante-canada/organisation/transparence/ententes-en-matiere-de-sante/principes-directeurs-pancanadiens-utilisation-ia.html (Gouvernement du Canada)
14. Https://www.alexandergroup.com/insights/healthcare-thriving-in-the-face-of-disruption-strategies-for-2026/ (Alexander Group)
15. Prévisions des dépenses de l'ICIS pour la période 2025-2026
16. https://www.cihi.ca/fr/nouvelles/les-depenses-de-sante-du-canada-devraient-atteindre-pres-de-400-milliards-de-dollars-en-raison-de (ICIS)
17. https://www.canada.ca/fr/sante-canada/organisation/transparence/rapports-gestion/rapport-plans-priorites/2025-2026-plan-ministeriel.html (Gouvernement du Canada)
18. https://www.oha.com/news/smart-tech-strong-values-the-future-of-ai-in-canadian-health-care (Ontario Hospital Association)
19. https://www.canada.ca/fr/sante-canada/organisation/transparence/rapports-gestion/rapport-plans-priorites/2025-2026-plan-ministeriel.html (Gouvernement du Canada)
20. https://www.riomed.com/key-trends-in-ehr-in-2026-shaping-global-healthcare/ (RioMed)
21. https://hospitalnews.com/looking-ahead-to-2026/ (Hospital News)